

Filière Comptabilité-Gestion

La filière Comptabilité-Gestion représente environ 33.000 sortants, ce qui la classe en deuxième position derrière la filière Electricité-Electronique et la range dans le camp des "grosses" filières. La structure des sorties de cette filière révèle qu'elle est plutôt orientée vers l'enseignement supérieur ; 77% ont au moins le baccalauréat et 40% un diplôme de niveau III ou plus. C'est d'ailleurs la filière qui produit le plus de jeunes sortants au niveau III de formation.

Parmi les jeunes étudiés plus en détail dans la suite, les diplômés de niveau V correspondent pour l'essentiel à des diplômés de BEP ou des abandons précoces de baccalauréat professionnel ; les diplômés de niveau IV à des bacheliers professionnels ; les diplômés de niveau III à des titulaires de BTS. Les diplômés de niveaux I & II, au profil plus éparé, se répartissent entre les 2ème cycles universitaires (48% dont 7% de MST), les 3èmes cycles (38%) les DECF & DESCF(7%) et les diplômes d'écoles de Gestion (7%).

Comptabilité-Gestion

Niveaux I-II

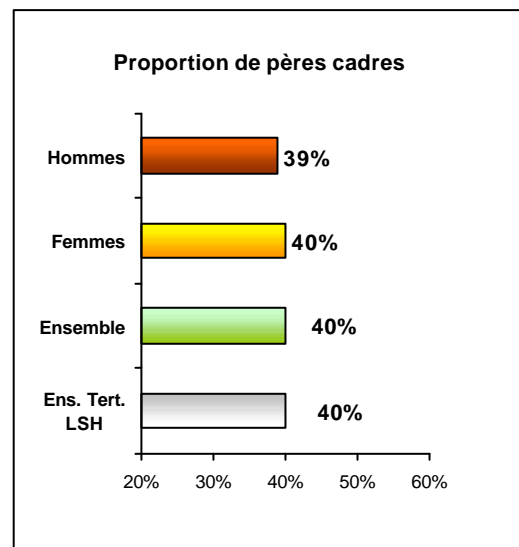
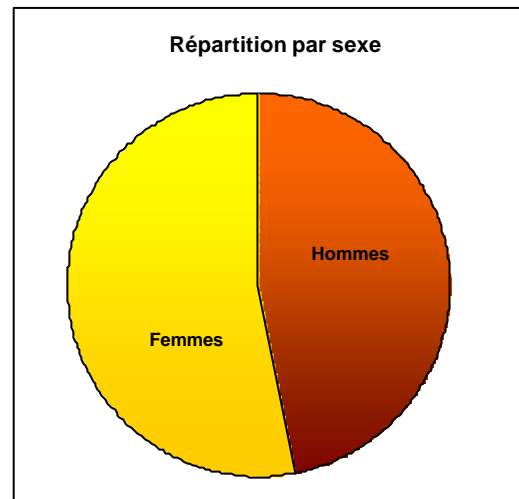
Licence et Maîtrise en Sciences de gestion,
Licence et Maîtrise de Comptabilité,
D.E.C.F., D.E.S.C.F.,
M.S.T. comptables et financières,
Diplômes d'écoles de Gestion,
3èmes cycles de Comptabilité-Gestion

Comptabilité-Gestion - Niveaux I-II Répartition par sexe et origine sociale

A ces niveaux de formations, la filière comptabilité-gestion apparaît comme une filière mixte relativement aux autres filières du secteur tertiaire. Elle est en effet l'une des rares filières tertiaires des niveaux I-II où la gence masculine est bien représentée. Alors que ces filières sont féminisées aux deux tiers, les garçons représentent ici plus de la moitié des diplômés.

Du point de vue de l'origine sociale, les jeunes diplômés de cette filière ont un profil tout à fait comparable à ceux de l'ensemble de la cohorte : les proportions de pères cadres, de professions intermédiaires ou d'ouvrier sont proches.

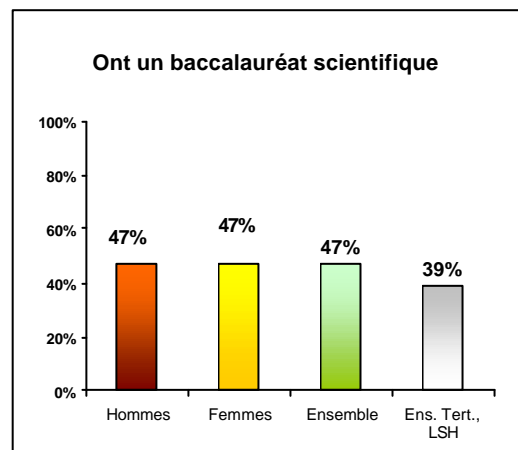
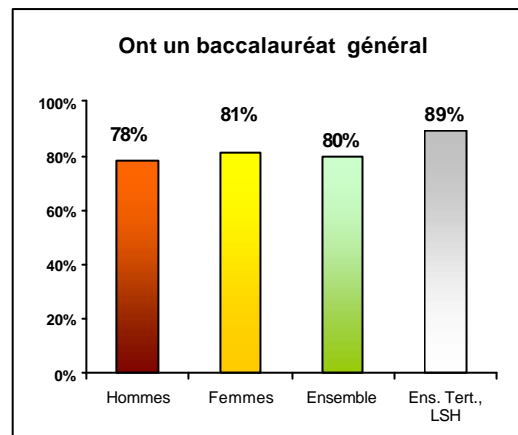
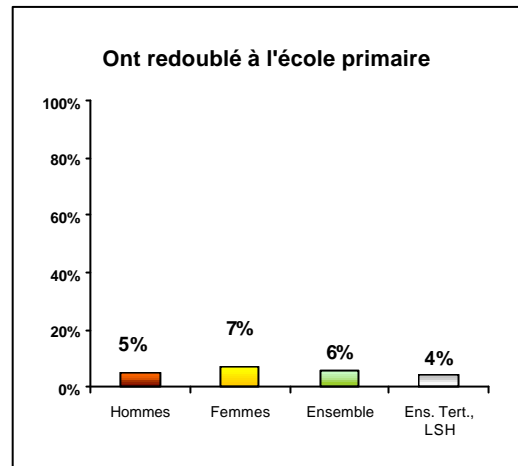
Tandis qu'à ce niveau, en moyenne, les jeunes hommes diplômés dans les filières tertiaires sont particulièrement bien dotés socialement (45% d'entre eux sont issus d'une famille de cadres, contre 37% des jeunes femmes), on observe dans la filière comptabilité-gestion des origines sociales très comparables entre les deux sexes. Comme si cette filière, relativement aux autres du secteur tertiaire, sur-selectionnait socialement les filles, et à l'inverse, recrutait plus largement chez les garçons.



Comptabilité-Gestion - Niveaux I-II Parcours scolaire antérieur

Les parcours scolaires des jeunes diplômés de cette filière révèlent qu'au niveau supérieur, les jeunes ont un profil de moindre excellence scolaire que leurs homologues des autres spécialités. Un peu plus souvent en retard lors de leur entrée en sixième, ils le sont également lorsqu'ils décrochent leur baccalauréat. De même, le nombre de jeunes qui sont passés par les classes préparatoires aux grandes écoles est moindre que pour l'ensemble de la cohorte, tout comme la proportion de diplômés des grandes écoles*. En revanche, si le pourcentage de bacheliers et de bachelières généraux est en dessous de la moyenne, celui des bacheliers scientifiques y est supérieur.

Les faibles différences observées entre les sexes au sein de cette filière révèlent, en fait, des profils contrastés pour chacun des deux sexes. Relativement aux autres formations tertiaires de même niveau, les jeunes femmes sont particulièrement bien dotées scolairement : elles sont 47% à détenir un bac scientifique (contre seulement 31% des diplômées des spécialités tertiaires et 40% de l'ensemble des diplômées de ces niveaux toutes spécialités confondues). Filière de prestige social pour les filles, c'est l'inverse qui se dessine pour leurs confrères. En effet, les fils de cadres y sont sous-représentés par rapport aux autres filières de formations. Comme si cette filière était davantage rejetée par les garçons à fort potentiel social qui, à performances scolaires équivalentes, s'en détourneraient au profit d'autres filières.



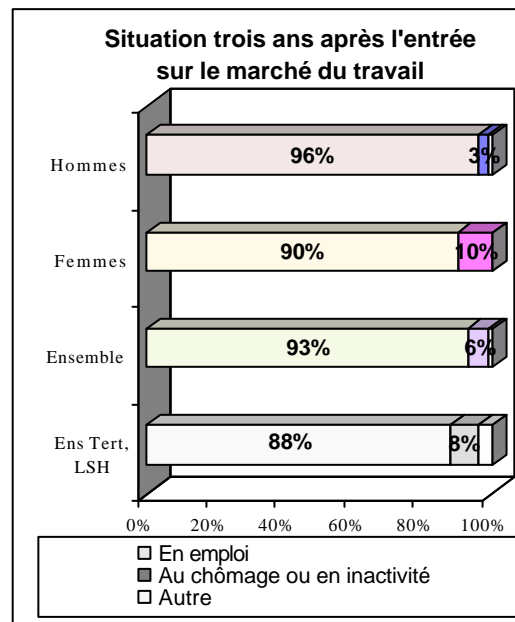
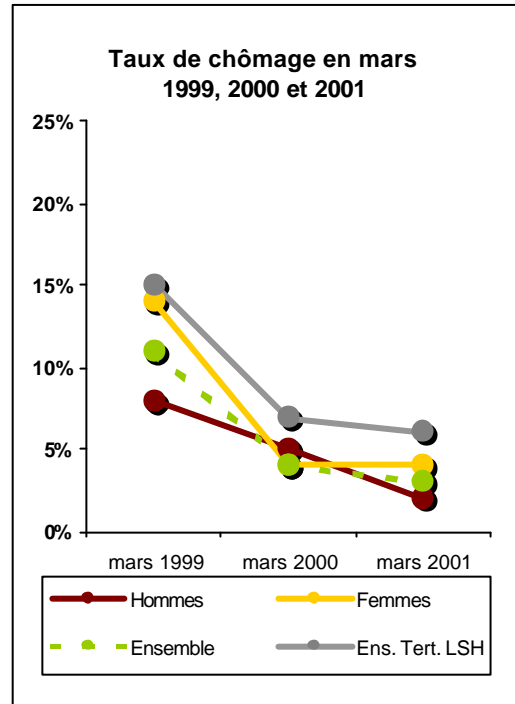
* A noter que la nomenclature des spécialités de formation (N.S.F.) classe en "commerce, vente", la majorité des diplômes délivrés par les écoles de commerce. Ces formations ne sont donc pas incluses dans la filière "comptabilité-gestion" ici étudiée.

Comptabilité-Gestion - Niveaux I-II Insertion professionnelle

Les conditions d'entrée sur le marché du travail s'avèrent plutôt favorables pour ces diplômés. Les différents indicateurs d'insertion montrent en effet que cette filière est performante non seulement en regard des autres filières tertiaires mais aussi de l'ensemble des filières de mêmes niveaux. Ces jeunes sont moins souvent au chômage aux mois de mars 1999, 2000 et 2001 que les autres. Les écarts sont de 4 points en début de période et se maintiennent à 3 points en fin de parcours. Ils sont également plus nombreux à occuper un emploi, trois ans après leur sortie de formation et un peu moins souvent au chômage ou en inactivité.

Les bons indicateurs d'insertion concernent les jeunes hommes comme les jeunes femmes. Les diplômés, quel que soit leur sexe, profitent des bonnes conditions d'entrée dans la vie active que semble leur offrir la filière "comptabilité-gestion".

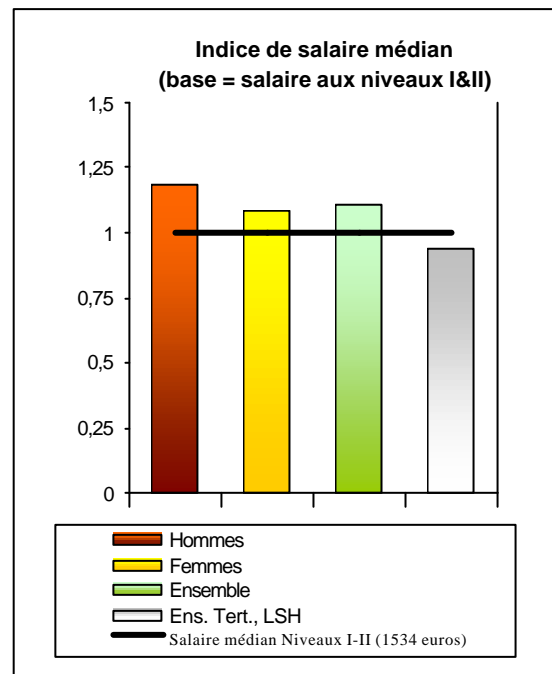
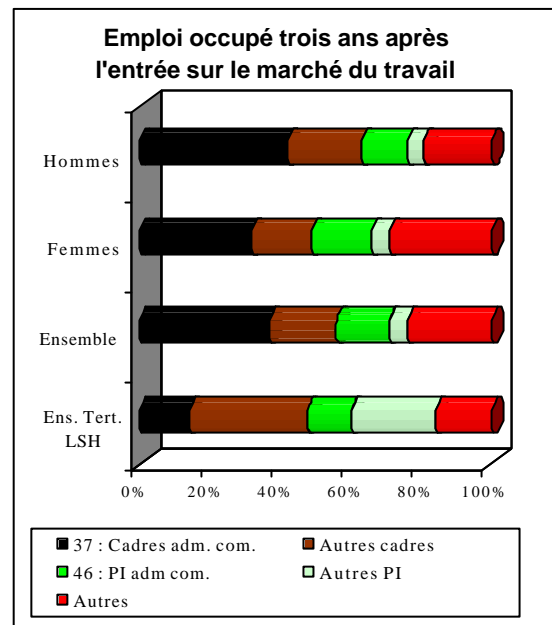
Pourtant, paradoxalement, les écarts entre les deux sexes sont souvent plus forts que ceux que l'on observe chez l'ensemble des diplômés de même niveau, en particulier au sein des filières tertiaires. Si les jeunes femmes ont une meilleure insertion que leurs homologues des autres filières, les jeunes hommes en ont une meilleure encore, et des différences entre les deux sexes persistent.



Comptabilité-Gestion - Niveaux I-II Emplois occupés et niveau de salaires

Les bonnes conditions d'insertion de ces sortants s'accompagnent de débuts de carrière plutôt favorables au regard des autres diplômés des spécialités tertiaires. Leur accès à la catégorie « cadres » y est plus fréquent (56% -contre 48%- occupent un emploi classé dans cette catégorie trois ans après leur entrée sur le marché du travail). La majorité d'entre eux occupent des emplois proches de leur formation et exercent des fonctions de cadres administratifs et commerciaux d'entreprises. Même lorsqu'ils sont classés en « Professions intermédiaires », ils sont majoritairement sur des fonctions administratives et commerciales des entreprises (CS 46). Leurs salaires mensuels sont supérieurs à ceux des autres sortants (257 euros de plus que les autres filières du tertiaire et 171 euros de plus que l'ensemble des diplômés des niveaux III).

Les écarts entre les jeunes hommes et les jeunes femmes sont forts. L'accès à la catégorie « cadres » est beaucoup moins fréquent pour les femmes : seulement 49% d'entre elles contre 63% de leurs homologues masculins sont cadres, trois ans après leur sortie de formation. Elles sont, comme ces derniers, largement majoritaires sur les emplois liés à leur formation, particulièrement lorsqu'elles ne sont pas cadres. Les écarts de salaires, au bénéfice des hommes, sont de 10%, c'est à dire plus de deux fois plus faibles que pour l'ensemble des diplômés des mêmes niveaux.



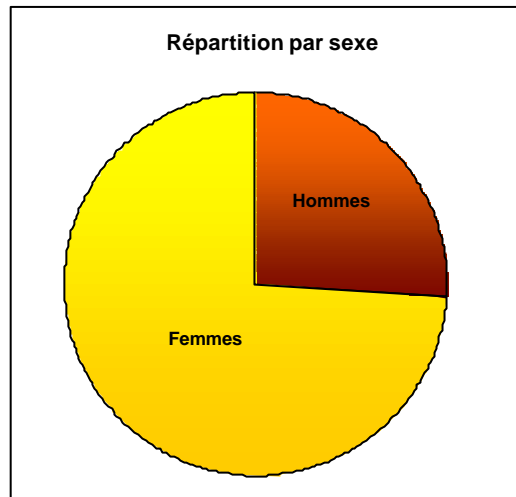
Comptabilité-Gestion

Niveau III

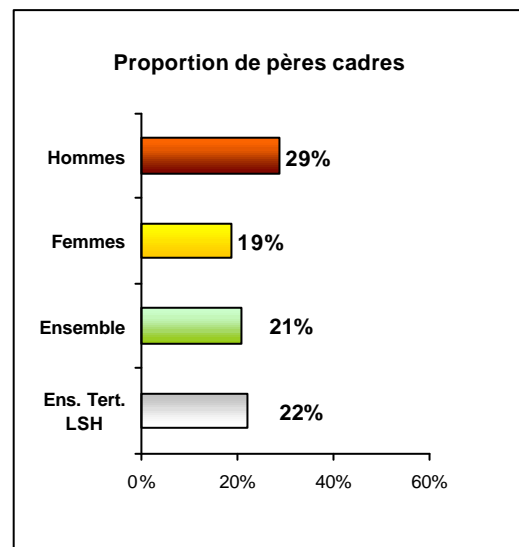
B.T.S. de Comptabilité-Gestion,
B.T.S. d'Assistant de gestion PME-PMI,
D.E.C.F. (non diplômés)

Comptabilité-Gestion - Niveau III Répartition par sexe et origine sociale

Si cette filière est mixte dans l'enseignement supérieur long, à ce niveau de formation en revanche, les jeunes femmes sont largement majoritaires. Un quart seulement des effectifs sont masculins, ce qui représente un taux de masculinité inférieur à l'ensemble des filières tertiaires de niveau III (où ils représentent un peu plus d'un tiers des diplômés). Ces derniers ont d'ailleurs un profil scolaire (voir page suivante) et social particulier.



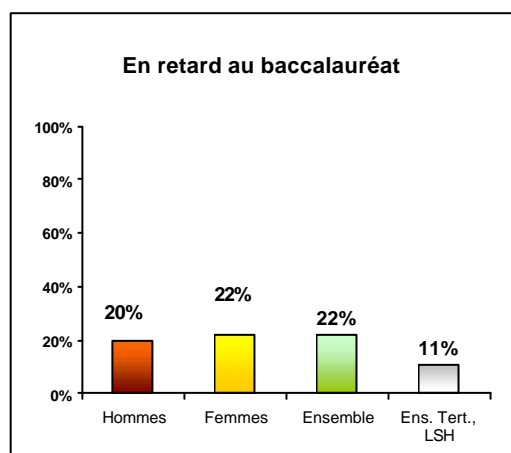
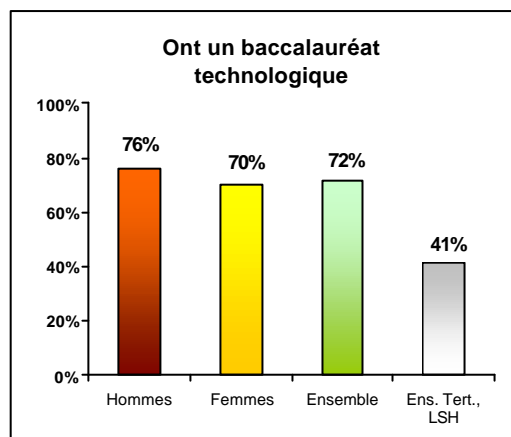
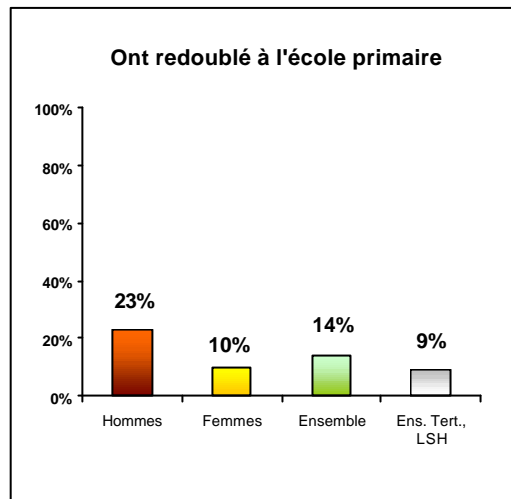
Du point de vue de l'origine sociale tout d'abord, il apparaît que ces jeunes hommes sont recrutés dans des milieux plutôt favorisés, puisque près de 30% d'entre eux sont issus d'une famille de cadre. Ce qui est particulièrement élevé au regard de ce qu'on observe chez leurs homologues féminines d'une part, et chez les garçons titulaires d'un BTS ou d'un DUT, y compris des autres filières tertiaires, d'autre part. Il semble donc que cette filière constitue une voie de "rattrapage" pour des garçons fortement dotés socialement mais qui auraient connu quelques difficultés dans leur parcours scolaire antérieur.



Comptabilité-Gestion - Niveau III Parcours scolaire antérieur

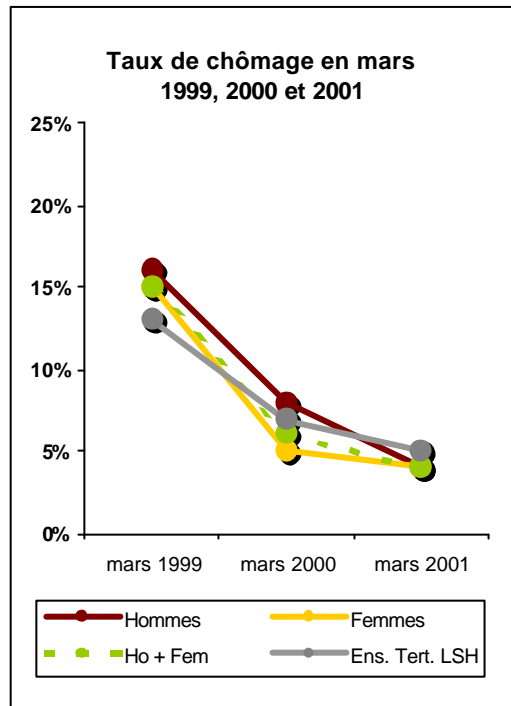
Les différents indicateurs relatifs au passé scolaire des diplômés de la filière comptabilité-gestion révèlent que, à ce niveau de formation, les jeunes ont connu un parcours scolaire plus chaotique que leurs homologues des autres spécialités. Plus souvent en retard lors de leur entrée en sixième, ils le sont également lorsqu'ils décrochent leur baccalauréat : 22% d'entre eux (contre 11% pour la moyenne des spécialités tertiaires) ont au moins un an de retard lorsqu'ils deviennent bacheliers. De même, le pourcentage de bacheliers et de bachelières généraux est nettement en dessous de la moyenne (19% contre 54%) et celui des bacheliers scientifiques est insignifiant (5%).

Les profils scolaires des filles et des garçons sont relativement proches. Si elles ont moins souvent que leurs confrères connu un redoublement dans le primaire, elles sont aussi souvent qu'eux en retard au baccalauréat, La grande majorité d'entre elles (70%) sont, comme les garçons (76%), titulaires d'un baccalauréat dans une série technologique.

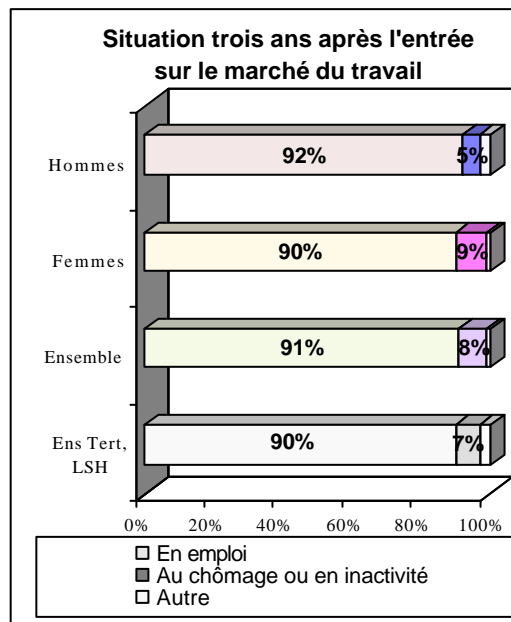


Comptabilité-Gestion - Niveau III Insertion professionnelle

Dans cette filière, le niveau III semble occuper une position charnière. Entre les très bonnes conditions rencontrées par les diplômés de l'enseignement supérieur long et les difficultés inhérentes aux modalités d'insertion des jeunes titulaires d'un diplôme du secondaire, les jeunes diplômés de BTS ont une insertion proche de celle de l'ensemble des sortants des autres filières tertiaires. Les taux de chômage, à chaque mois de mars qui suivent la sortie de formation sont très proches de la moyenne. De même, la proportion de jeunes en emploi, trois ans après leur entrée sur le marché du travail (91%), avoisine celle de l'ensemble des jeunes à ce niveau.



A ce niveau, les situations rencontrées par les jeunes hommes et les jeunes femmes sont assez comparables. Les différents taux de chômage sont voisins et même si les jeunes femmes sont un peu plus souvent que les hommes au chômage ou en inactivité, trois ans après leur entrée sur le marché du travail, les écarts sont faibles (4%). De même, la proportion de celles qui exercent leur activité à temps partiel est proche de celle des hommes et elles sont relativement peu souvent sur des emplois à temps partiel (respectivement 5% et 6%).

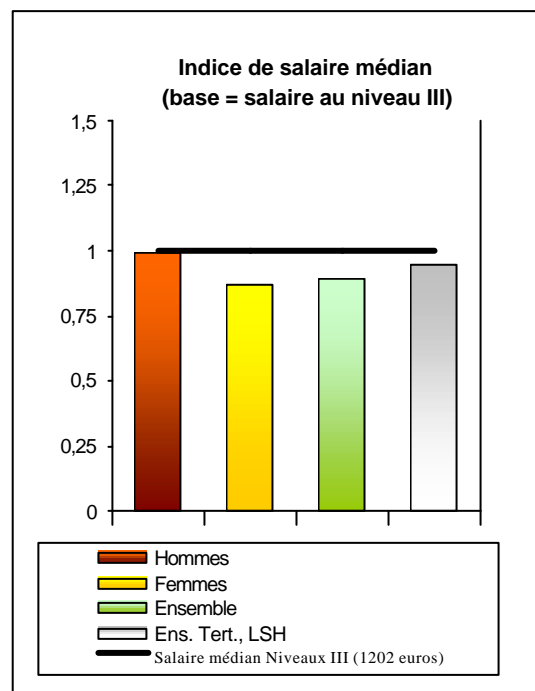
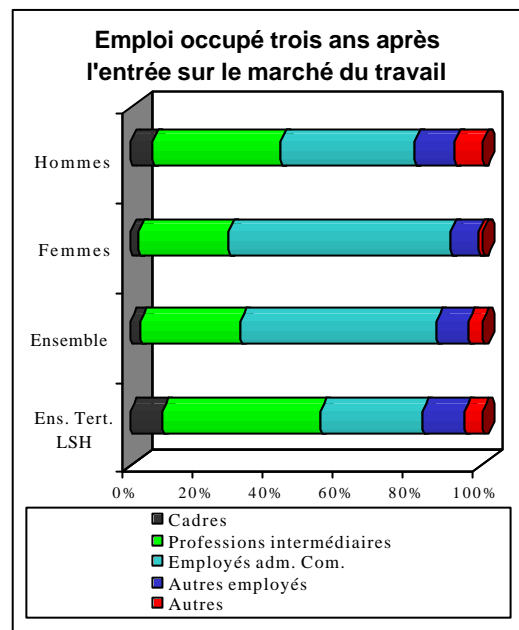


Comptabilité-Gestion - Niveau III

Emplois occupés et niveau de salaires

Les conditions d'insertion plutôt correctes de ces sortants ne s'accompagnent pas de débuts de carrière professionnelle très performants en termes d'emploi et de salaires. Comparativement aux autres diplômés des spécialités tertiaires, l'accès aux catégories « cadres » et « professions intermédiaires » y est beaucoup moins fréquent. Alors que plus de la moitié de ces derniers ont des emplois classés dans une de ces catégories, trois ans après leur entrée sur le marché du travail, à peine un tiers des diplômés en « comptabilité-gestion » atteignent ces catégories. Majoritairement, classés « employés », ils occupent principalement des emplois « d'employés administratifs » et en particulier, sont « employés des services comptables ou financiers », « employés des services techniques de la banque, guichetiers » et « employés des services techniques des assurances ». Leurs salaires sont légèrement inférieurs à la moyenne des diplômés de même niveau.

Les écarts entre les hommes et les femmes sont remarquables quant à l'accès aux catégories « cadres » et « professions intermédiaires » puisque les premiers sont 42% à accéder à ces catégories contre seulement 28% des femmes. Plus des deux tiers d'entre elles sont « employées » (contre la moitié des hommes) et les écarts de salaires entre les deux sexes sont de 13% (et de 11% sur les seuls temps pleins).



Comptabilité-Gestion Niveau IV

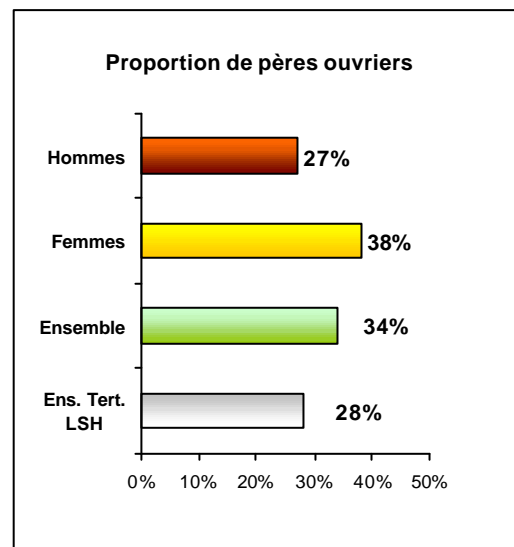
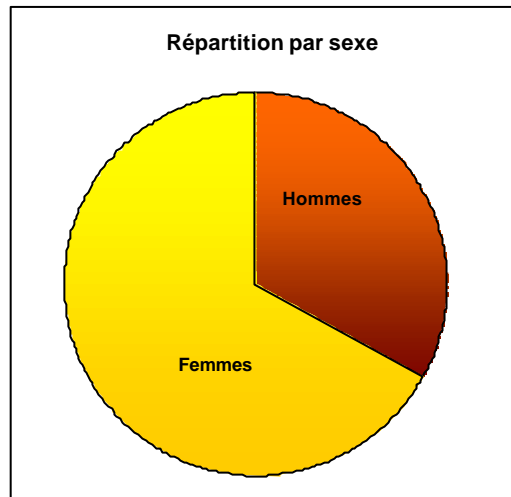
Baccalauréat professionnel Comptabilité,
Baccalauréat S.T.T. Informatique et Gestion

Comptabilité-Gestion - Niveau IV Répartition par sexe et origine sociale

Les effectifs de cette filière sont constitués pour les deux tiers de jeunes femmes. Les jeunes hommes y sont donc plus présents qu'au niveau III (33% contre 26%). C'est aussi vrai quand on compare la filière à l'ensemble des filières tertiaires de niveau IV (33% contre 23%).

L'origine sociale des jeunes diplômés de la filière comptabilité-gestion au niveau IV apparaît légèrement plus modeste que celle de l'ensemble des diplômés des filières tertiaires. Elle se singularise par une sur-représentation des familles ouvrières (34% contre 28%), au détriment des familles dont le père exerce une « profession intermédiaire » ou est indépendant. Ces familles ouvrières sont d'ailleurs - d'une courte tête- les plus représentées (34% contre 33% pour les familles d'employés).

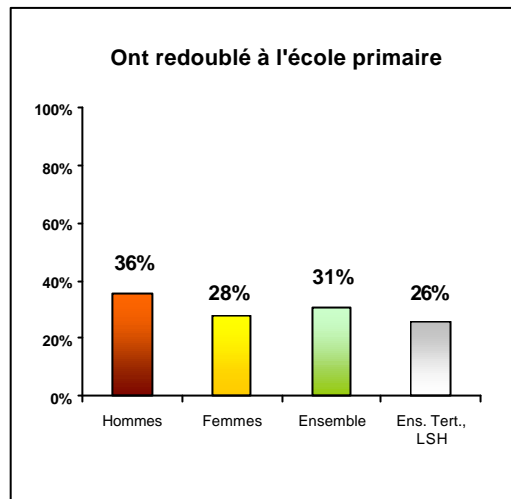
La prise en compte du genre ne modifie pas fondamentalement ces résultats. Elle permet principalement de nuancer la part relative des familles ouvrières et d'employés ; si les secondes sont plus fréquentes chez les jeunes gens, les premières sont nettement plus nombreuses chez les jeunes femmes.



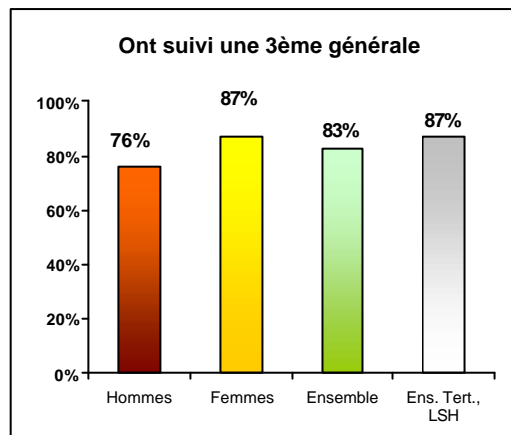
Comptabilité-Gestion - Niveau IV

Parcours scolaire antérieur

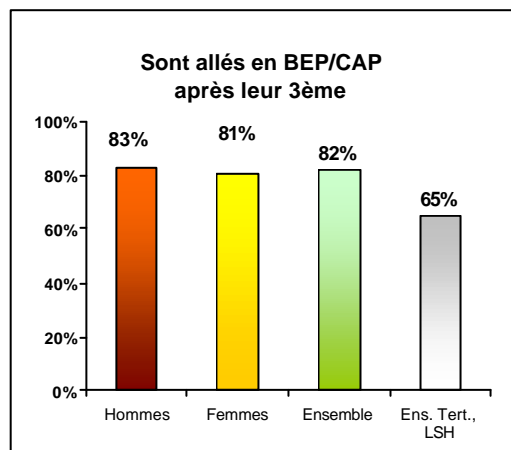
Globalement, le profil scolaire des jeunes diplômés sortant de la filière est caractérisé par des difficultés en cours de scolarité légèrement supérieures à la moyenne et une orientation précoce vers l'enseignement professionnel. En effet, les jeunes sortants de cette filière ont un taux de retard en sixième supérieur à la moyenne des spécialités tertiaires (31% contre 26%), sont un peu moins souvent passés par les classes de troisième générale (83% contre 87%) et ont massivement été orientés dans l'enseignement professionnel après la troisième (82% contre 65%).



L'analyse par genre introduit de fortes nuances, à la fois entre les profils scolaires des jeunes hommes et des jeunes femmes issus de la filière, et dans leur positionnement vis à vis des sortant(e)s des filières tertiaires. Ainsi, les jeunes femmes ont connu sensiblement moins de difficultés scolaires que les jeunes gens (28% de retard à l'entrée en 6ème contre 36%) et se situent presque dans la moyenne des filières tertiaires (28% contre 26%). Elles sont d'ailleurs aussi fréquemment passées par une troisième générale que leurs consœurs issues des bacs tertiaires et seule leur orientation précoce vers la filière professionnelle les distingue des autres jeunes femmes.

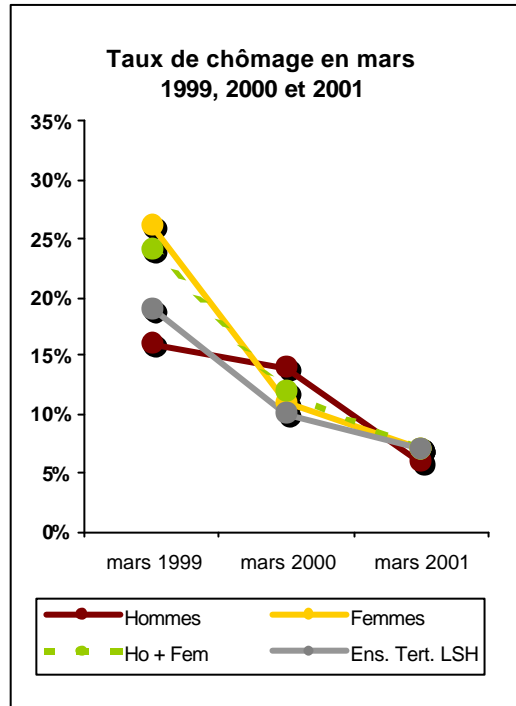


Les jeunes hommes de la filière, en revanche, ont un cursus de formation beaucoup plus marqué par des difficultés scolaires précoces. Ils se singularisent par là tant des jeunes femmes de la filière que des autres jeunes gens titulaires d'un baccalauréat tertiaire. Ainsi, 36% ont redoublé dans le primaire 25% des jeunes hommes sortis avec un bac tertiaire, et même 30% de l'ensemble des hommes diplômés de niveau IV.



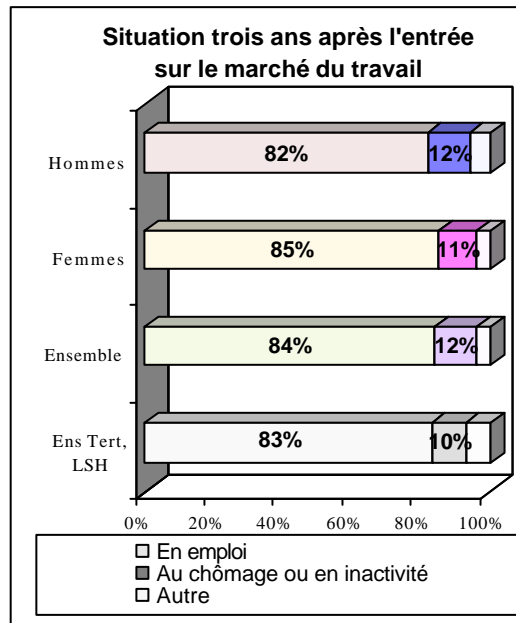
Comptabilité-Gestion - Niveau IV Insertion professionnelle

L'insertion professionnelle des jeunes bacheliers de la filière comptabilité-gestion apparaît un peu plus délicate que celle de leurs homologues des autres filières tertiaires. Plus particulièrement, les difficultés semblent se concentrer en tout début de vie active, le taux de chômage atteignant 24% parmi les sortants de la filière en mars 1999 contre un taux moyen de 19% parmi les sortants des autres filières. Très vite, cependant, leur situation se normalise et dès mars 2000 leur taux de chômage converge vers le taux moyen des autres filières (12% contre 10%). A la date de l'enquête, leur situation est dans la moyenne.



Cette analyse vaut également quand on se restreint aux seules jeunes femmes. Pour les jeunes hommes, le processus de convergence semble plus lent et il faut attendre mars 2001 pour voir leur taux de chômage s'aligner sur le taux de chômage moyen des bacheliers tertiaires. Si les jeunes femmes connaissent des débuts plus difficiles que les jeunes hommes, leur situation se normalise plus vite. Après trois ans, il n'y a plus de différence.

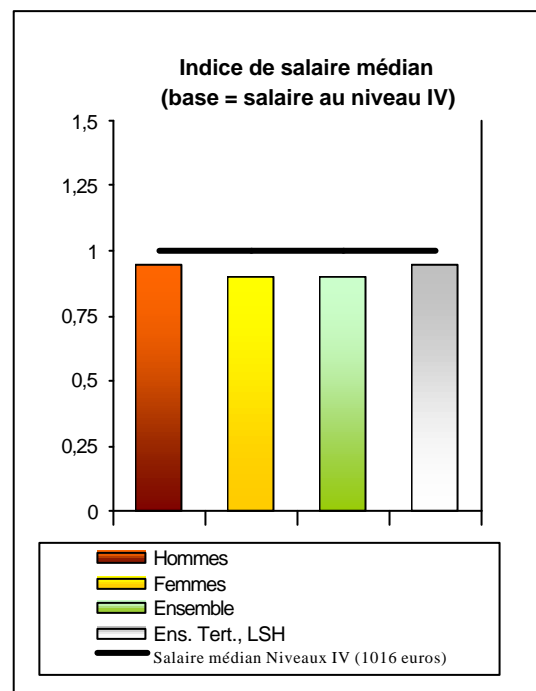
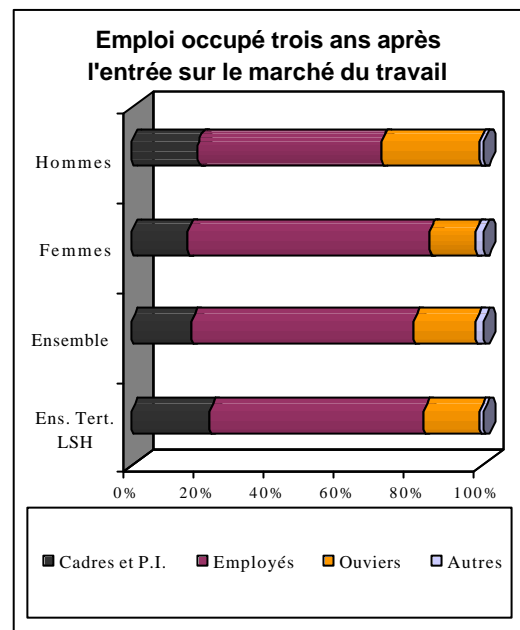
Comme pour l'ensemble des bacheliers tertiaires, le temps partiel est une affaire de femmes (21% contre 7%), à un niveau comparable à celui des bachelières tertiaires.



Comptabilité-Gestion - Niveau IV Emplois occupés et niveau de salaires

Ayant accédé à l'emploi, les jeunes diplômés d'un baccalauréat de comptabilité se retrouvent le plus souvent classés «employé» (63%). Les autres se répartissent entre les emplois classés «profession intermédiaire» (16%) ou «ouvrier» (18%). Comparé à l'ensemble des bacheliers tertiaires, ils accèdent donc un peu moins souvent aux professions intermédiaires. Les jeunes hommes et femmes de la filière se distinguent les uns des autres principalement dans leur répartition entre les catégories ouvrières et d'employés (28% d'ouvriers et 13% d'employés, 52% et 69% d'employé(e)s). La difficulté commune aux deux sexes d'atteindre les emplois classés profession intermédiaire (15% et 16%) traduit chez les hommes un «déclassement» relatif des bacheliers vis-à-vis de leurs confrères des autres filières tertiaires plus fort (15% contre 29%) que chez les femmes (16% contre 19%). A un niveau plus fin, la catégorie socioprofessionnelle des «employés administratifs d'entreprises», qui inclut les employés des services comptables, domine la distribution des emplois des deux sexes (39% de ces emplois dont 19% pour les seules aides comptables chez les femmes, 28% et 9% chez les hommes).

Cette analyse de l'emploi occupé explique pour partie la singularité des rémunérations perçus par les bacheliers et bachelières en comptabilité. Les écarts entre sexes n'atteignent « que » 6% (contre 10 à 15 % aux autres niveaux et 13% parmi l'ensemble des bacheliers tertiaires). En effet, le moindre accès aux professions intermédiaires des hommes peut être rapproché de salaires inférieurs de 10% à ceux perçus par leurs homologues des filières tertiaires, l'écart se limitant à 2% chez les femmes.



Comptabilité-Gestion

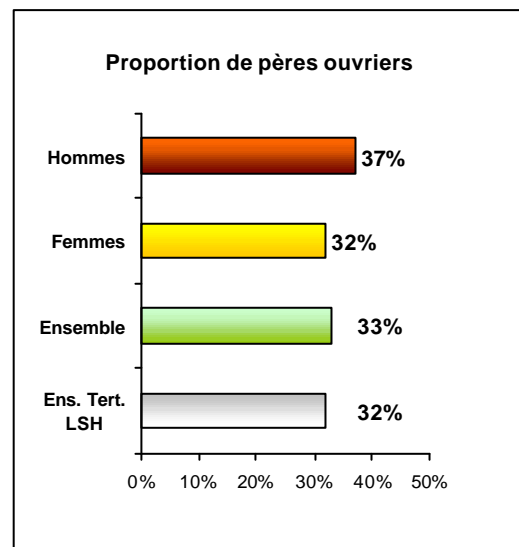
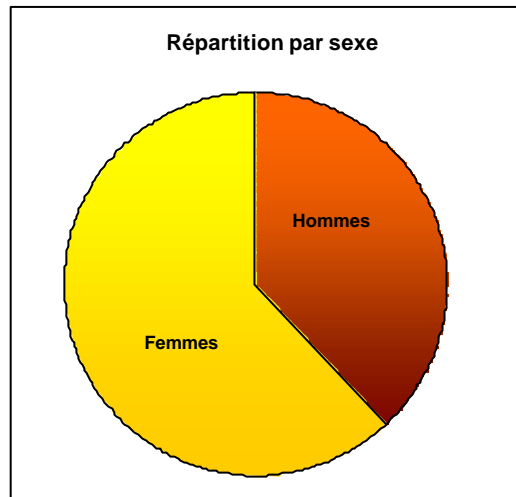
Niveau V

B.E.P. Métiers de la comptabilité,
1ère année Bac. Pro. Comptabilité

Comptabilité-Gestion - Niveau V Répartition par sexe et origine sociale

Les BEP de comptabilité constituent une filière relativement mixte au regard de la polarisation traditionnelle par genre des filières de formation au niveau CAP-BEP. En effet, les jeunes hommes représentent 38% des diplômés de BEP comptabilité contre 23% des diplômés d'un CAP-BEP tertiaire. C'est d'ailleurs à ce niveau que la filière comptabilité se singularise le plus des autres filières tertiaires (15 points d'écart contre une dizaine ou moins aux autres niveaux).

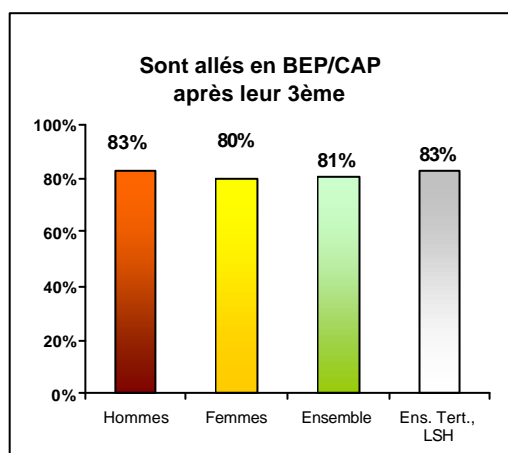
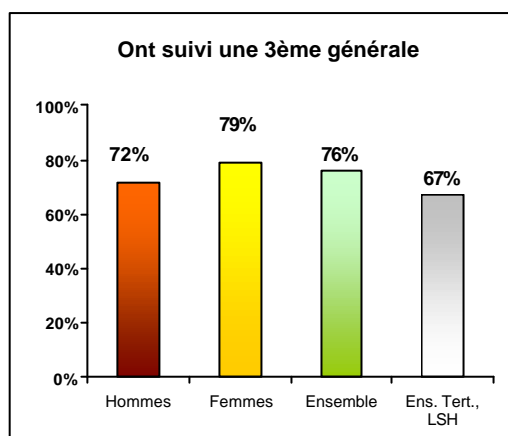
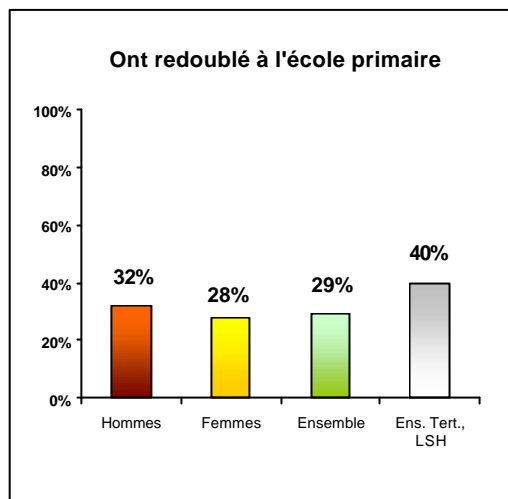
L'origine sociale des jeunes issus de la filière apparaît très comparable à celle des diplômés d'un CAP-BEP tertiaire. Cependant, la prise en compte du genre met au jour quelques contrastes, autant entre les deux sexes que dans le positionnement relatif qu'ils donnent de la filière au sein des CAP-BEP tertiaires. Ainsi, la comparaison des origines sociales des deux sexes fait apparaître que les fils de cadres et d'ouvriers, d'un côté, les filles d'employés et d'indépendants, de l'autre, sont sur-représentés. L'importance particulière des ascendances ouvrières singularise les jeunes hommes diplômés de la filière comptabilité parmi ceux diplômés d'un CAP-BEP tertiaire. Ce positionnement s'oppose à celui des jeunes femmes diplômées de la filière dont le profil est très proche du profil moyen des diplômées d'un CAP-BEP tertiaire, voire légèrement plus aisé.



Comptabilité-Gestion - Niveau V Parcours scolaire antérieur

A la différence des autres niveaux de formation, les sortants diplômés d'un BEP de comptabilité se caractérisent par un profil scolaire d'«excellence» quand on le rapporte aux sortants des autres filières de CAP-BEP, tertiaires ou industrielles. En effet, leur cursus à l'école primaire et au collège apparaît bien meilleur et finalement très proche de celui des bacheliers de la filière. Ainsi, 29% d'entre eux ont redoublé au primaire contre 40% des jeunes des filières tertiaires de CAP-BEP et 42% de l'ensemble des CAP-BEP. De même, les trois-quart sont passés par une classe de troisième générale contre seulement les deux-tiers des jeunes des filières générales et à peine plus de la moitié de l'ensemble des jeunes diplômés sortant de CAP-BEP.

De petites différences existent entre les jeunes hommes et les jeunes femmes qui ne remettent pas en cause ce positionnement d'ensemble. Ainsi, la relative «excellence» scolaire des jeunes de la filière est encore plus marquée chez les jeunes femmes sorties de la filière comptabilité. Moins souvent redoublantes ou passées par des troisièmes technologiques ou d'insertion que les jeunes hommes, les contrastes avec les jeunes femmes des autres filières sont aussi plus forts. Moins saisissants, les profils des jeunes hommes restent néanmoins au dessus de la moyenne des sortants des filières tertiaires ou industrielles de CAP-BEP.

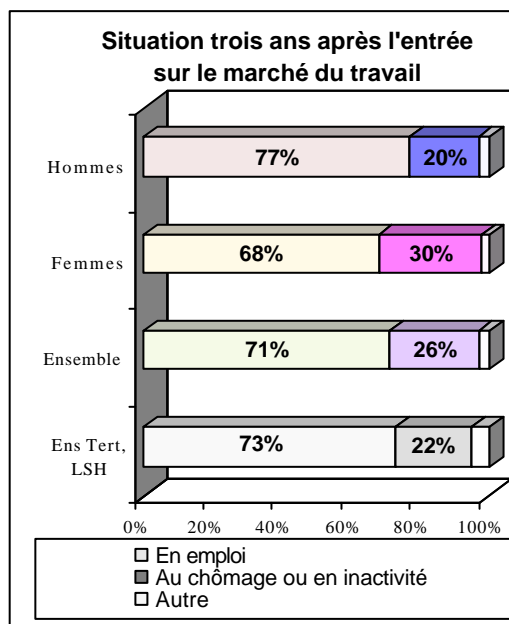
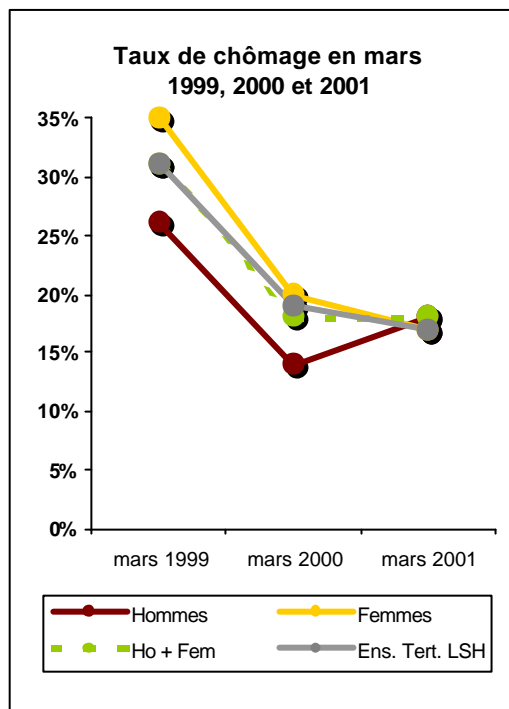


Comptabilité-Gestion - Niveau V Insertion professionnelle

L'insertion professionnelle des jeunes diplômés d'un BEP de comptabilité apparaît difficile, bien qu'elle se situe dans la moyenne de l'insertion des jeunes diplômés de CAP-BEP tertiaire. A l'instar de ces filières, le chômage touche presque le tiers des jeunes titulaires d'un BEP de comptabilité neuf mois après leur sortie de formation. Leurs difficultés d'accès ou de maintien dans l'emploi ne se résolvent que partiellement au cours des deux années suivantes, au même rythme que leurs homologues des filières tertiaires. Au moment de l'enquête, ils ne sont que sept sur dix en emploi et un sur quatre au chômage ou en inactivité.

L'analyse par genre modifie cet aperçu des choses et assombrit quelque peu la perspective dessinée. En effet, si les conditions d'insertion des jeunes hommes apparaissent meilleures que celles des jeunes femmes sur la majeure partie de la période, elles restent moins bonnes que celles de leurs confrères diplômés d'un CAP-BEP tertiaire. Au moment de l'enquête, un sur cinq est encore au chômage ou inactif contre un sur huit. Pour les jeunes femmes, l'évolution du chômage, légèrement plus favorable que chez leurs consœurs, masque des choix plus nombreux de retrait du marché du travail. Au moment de l'enquête, les chômeuses et inactives représentent 30% des diplômées de comptabilité contre 25% des diplômées de CAP-BEP tertiaires.

Ici encore, le temps partiel est quatre fois plus fréquent chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes. Pour chacun des sexes, il se situe légèrement au dessus du niveau moyen des filières tertiaires, l'ensemble se situant en dessous par la vertu de la sur-représentation des jeunes hommes dans la filière.



Comptabilité-Gestion - Niveau V Emplois occupés et niveau de salaires

Quand ils obtiennent un emploi, les jeunes diplômés d'un BEP de la filière secrétariat sont pour moitié classés «employé». Les autres se retrouvent principalement classés «ouvrier» (31%, aux deux-tiers non qualifiés), la part des «professions intermédiaires» étant plus faible (16%).

Cependant, ces positions agrègent des répartitions très différenciées des hommes et des femmes dans les emplois. Si les femmes sont principalement classées employées (63%), les hommes sont en premier lieu classés ouvriers (41%). Globalement, la distribution des jeunes femmes dans les catégories socio-professionnelles est proche de celle des femmes diplômées d'un CAP-BEP tertiaire, les principales différences portant sur les poids respectifs des employés administratifs d'entreprise (24% contre 7%) et des personnels de service (12% contre 20%). La distribution des emplois des hommes se singularise, elle, par un niveau élevé de professions intermédiaires (23% contre 16% de ceux issus d'une filière tertiaire). Si les ouvriers constituent le premier pôle d'emploi, ils sont moins fréquents que chez les hommes diplômés d'un CAP-BEP tertiaire (41% contre 51%). De ces jeunes gens formés à la comptabilité, il ne sont finalement qu'un sur six à se retrouver classé employé administratif d'entreprise à l'enquête.

Dans l'ensemble, les jeunes issus des BEP de comptabilité perçoivent des salaires légèrement supérieurs à ceux des jeunes des CAP-BEP tertiaires (+2%). Cependant, cet avantage est uniquement le fruit de la sur-représentation masculine dans la filière. En effet, hommes et femmes de la filière gagnent en moyenne autant que les hommes et les femmes des autres filières, l'écart entre sexes étant dans les deux cas de l'ordre de 15%.

